Rapport de l'Évaluation Rapide Multisectorielle des besoins

Province du Nord Kivu, Territoire de Masisi, Groupement Bashali/Mokoto, Localité de Kirumbu, Axe : Kitshanga-Kirumbu

Date de l'évaluation : Du 13 au 16 Février 2019
Date du rapport : 19 Février 2019

Pour plus d'information, Contactez :
Alexandra Shearn, Email: Alexandra.shearn@concern.net

1. Aperçu de la situation

1.1. Description de la crise

Nature de la crise :	Mouvement des populations
Date du début de la crise :	De Décembre 2018 à Février 2019
Description du conflit :	Depuis Novembre et Décembre 2018, environs 1,301 ménages ont été obligés de quitter leurs villages d'origines, en abandonnant leurs maisons, champs, bétails et tous leurs moyens de subsistance suite aux conflits armés entre les groupes maï maï Nduma Defence of Congo (NDC) et Nyatura. Ces derniers étaient dans la Localité de Kirumbu et ses environs qui sont en quête de contrôle la zone chacun en ce qui le concerne. Ces affrontements à répétition ont eu des conséquences néfastes sur la vie des personnes ainsi que sur leurs biens (extorsion des biens et pillages y compris certaines écoles (utilisation des pupitres et tableaux comme bois de chauffe). La Localité évaluée a été sous le contrôle du groupe Ntyatura jusqu'au mois de Novembre avant que les FARDC ont pris contrôle de la zone. En date du 11 février, après la plupart d'éléments FARDC ont été redéployés ailleurs, un groupe Nyatura a repris contrôle de la zone. On signale la présence de quelques positions érigées par les éléments du groupe Nyatura dans les villages environnant. Les affrontements entre les groupes armées (Nyatura et Mai Mai NDC) continuent désormais, y compris pendant cette évaluation dans les collines près de Kirumbu.

Ampleur du mouvement :

	Avant la crise	**Après la crise**
Population locale	-Kirumbu centre : 2148 personnes (358 ménages) -Mahiga : 5395 personnes (899 ménages)	6,528 ménages

	-Maliba : 1578 personnes (263 ménages) -Kalengera : 7975 personnes (1263 ménages) -Butumbalonge : 2692 personnes (448 ménages) -Ngoriba : 2846 personnes (474 ménages) -Kihaze : 1588 personnes (264 ménages) -Muhororo : 2591 personnes (431 ménages) -Nkama : 4016 personnes (669 ménages) -Makwira : 948 personnes (158 ménages) Total : **31,777** personnes **= 5,227 ménages** (pour la taille de 6 personnes /ménage). Note : Quelques petits villages (Kashandje et Nouvelle Agglomération) sont inclus dans les chiffres pour autres villages au-dessus.	
Nombre déplacés		**1301 ménages**
% de *déplacés* par rapport à la population locale (pression démographique)		**25%**

Sources : CSR Kirumbu, Population 2019

Localisation des personnes affectées par cette crise (ménages)

Villages	*Déplacés*	*Zone de provenance*
KIRUMBU CENTRE	330	
MAHIGA	143	
NOUVELLE AGGLOMERATION	197	
KALENGERA	211	
KASHANDJE	169	
KAULIRO	99	
KAHATSI	80	
MALIBA	72	
TOTAL	**1301 ménages**	

Notes : D'autres mouvements des populations continuent à s'observer dans la zone évaluée. Il sied de signaler que ces ménages (nouvelles vagues de Décembre 2018 à Février 2019) n'ont jamais reçu une quelconque assistance depuis leur arrivée dans la zone en dépit de la détérioration de leurs conditions de vie.

Différentes vagues de déplacement depuis les 2 dernières années

Date	Effectifs	Provenance	Cause

Juin 2018	7000 personnes	Kalengera, Maiga, Kalonge, Butumbulaga, Mariba, Kauriro, Rungu	Affrontments entre CNRD et Nyatura et Mai mai NDC
1-20 Novembre 2018 28-Novembre	366 ménages (1,574) 104 ménages	Buhambi, Buboo, Buhimba, Hmbem Luashoo Kiyeye, Kinyatsi, Buchanataka, Mubiruibru	Insécurité cause par les groupes armés Affrontements entre CNRD et Nyatura
Décembre 2018			Affrontement violent opposant les groupes armés Maï maï NDC et Nyatura
4 Janvier, 23 au 31 Janvier 2019 (eh 2659)	1038 personnes	ND (arrives a Kalengera)	Attaques et affrontements armées
Février 2019	ND	Kalengera et ses environs	Affrontements entre Mai mai NDC et Nyatura
Sources :			

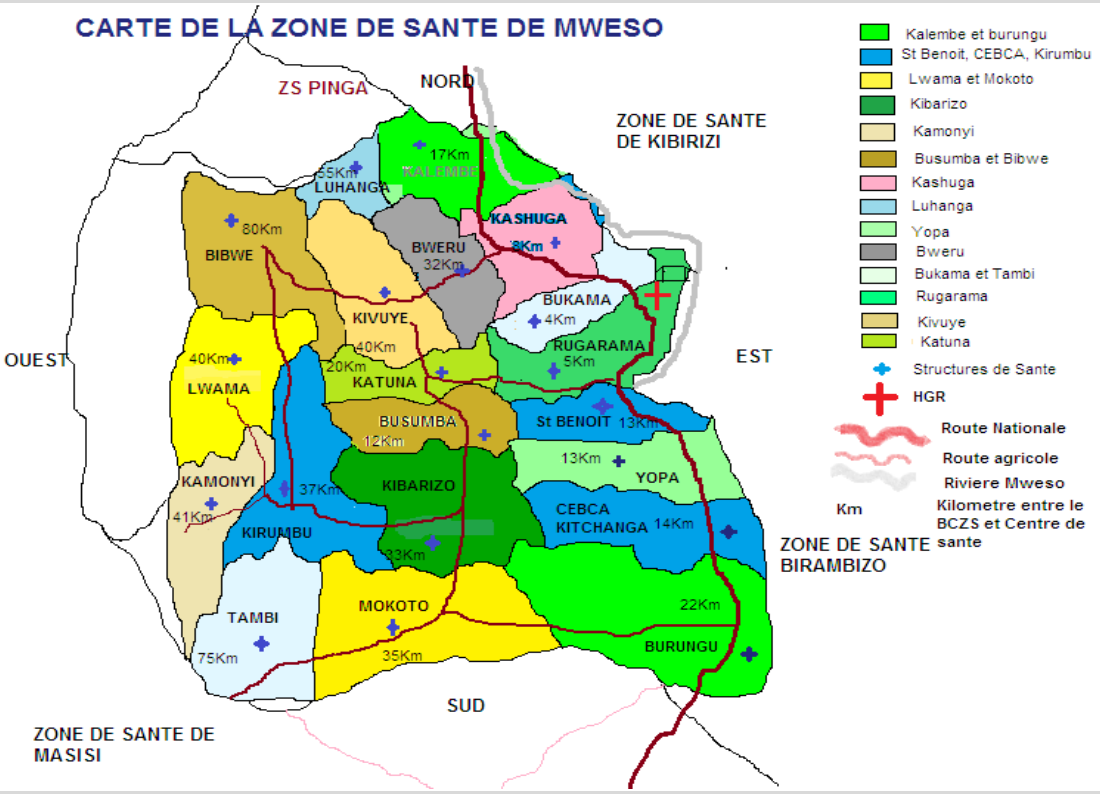
Dégradations subies dans la zone de départ/retour	Ces affrontements à répétition ont eu des conséquences néfastes entre autres : des cas de tueries, coups et blessures, la destruction et pillage des abris, des infrastructures sociales (une école primaire) et jusqu'à présent une dizaine d'écoles restent fermées dans les zones de départ. Il s'observe le surpeuplement dans certaines écoles ayant accueillies les enfants déplacés à Kirumbu avec une moyenne allant jusqu'à 55 élèves par salle de classe. En dehors de ceci, plusieurs cas de vol, extorsion des biens, abandon des champs, biens et moyens de subsistance ont été signalés.
Distance moyenne entre la zone de départ et d'accueil	En Km : 15 En temps parcouru : 1 à 3 jours et marche à pied (les personnes s'arrêtent souvent sur la route pour passer la nuit avant de se déplacer plus loin).
Lieux d'hébergement	Familles d'accueil pour la plupart et une partie dans le camp de déplacés de Kalengera (à ± 6km de Kirumbu centre).
Possibilité de retour ou nouveau déplacement	Vu le contexte actuel qui règne dans le milieu de départ, la communauté déplacée n'a pas l'intention de retourner dans leur milieux d'origine car il existe encore des poches de tension occasionnant des nouveaux déplacements des personnes craignant des représailles de la part des belligérants. Les personnes continuent à se déplacer, même pendant l'ERM de nouvelles

	familles continuaient à arriver à Kirumbu centre fuyant les affrontements entre groupes armées d'environs de Kalengera. Pour quitter les villages insécurisés, les familles sont parfois obligées de payer $20 au niveau des barrières érigées par les groupes armés comme droit d'accès. Quelques ménages qui veulent rentrer aux villages pour accéder à leurs champs sont contraint de payer une somme allant jusqu'à 100,000FC. D'autres sont contraint de rester dans leurs villages en dépit de tensions de peur de subir des représailles en voulant quitter pour un autre village.

1.2. Profile humanitaire de la zone

Crises et interventions dans les 12 mois précédents				
Crises	**Périodes**	**Réponses données**	**Organisation impliquée**	**Type de bénéficiaires**
Affrontements entre les groupes armés Nyatura et NDC	Décembre 2018	Vivres	Mercy Corps	Ménages déplacés et familles d'accueil, ainsi que les vulnérables. Le nombre total de ménages est : 1,083
Affrontements entre les groupes armés Nyatura et Nduma	Du 20 au 22 Novembre 2018	AME par CASH	Concern	Ménages déplacés et familles d'accueil, ainsi que les vulnérables. Le nombre total de ménages est: 1,046
Affrontements entre les groupes armés Nyatura et NDC	Juin à Aout 2018	Distribution des vivres et kits AME	CARITAS/PAM	Distribution des vivres : 23,592 personnes
Insécurité alimentaire	De juillet 2016 au 31 décembre 2019	Réhabilitation de la route a desserte agricole axe Muhongozi –kirumbu – Kibarizo- muhanga – nyakabingu	WHH	Toute la communauté
Sources : communautés et partenaires				

2. Méthodologie de l'évaluation

Type d'échantillonnage	- Le recours à l'échantillonnage aléatoire (avec l'appui de quelques guide locaux divers) a permis de collecter le maximum des données auprès de 97 ménages déplacés vivant dans les familles d'accueil à Kirumbu centre, Mahiga, Nouvelle Agglomération et Kashandje. Nous n'avons pas pu accéder les ménages dans l'autre village prévu, Kalengera, à cause de l'insécurité. - Des entretiens avec les autorités locales (notables) de différents villages ciblés par l'évaluation. - Des Focus groups représentatifs (hommes déplacés, femmes déplacés et familles d'accueil). - Des entretiens avec les informateurs clés (Médecin dans la centre de sante de Kirumbu, Directeurs d'écoles). - Des visites des infrastructures de base : - 4 écoles (EP Kirumbu, EP Tumaini, EP II Tumaini, EP Malanda) - 2 Points d'eau (Kirumbu centre et Nouvelle Agglomération) - 1 Centre de sante de référence Kirumbu
Mouvements des populations (Carte de la Zone)	
Techniques de collecte utilisées	- Observations libres et directes

	- Focus groups - Entretient structuré avec les informateurs clé - Enquêtes ménages - Visite des infrastructures de base (centre de santé, écoles et réseau de distribution d'eau)
Composition de l'équipe	5 Staffs Concern : - Alexandra Shearn, Emergency Programme Manager - Aziz Mbale, Cash / NFI Officier - Prince Bahati Kabenga, Charge de M&E - Gentille Kavira, Assistant d'Urgences - Nicolas Muhima, Sensibilisateur d'Urgences 5 enquêteurs locaux (de Kitchanga) : - KAMBALE MASUNZU Franck - MARIE GORETTE KAHINDO - KAMBALE JOACKIM - MAENE ZAINA Merveille - MUISHA MIKANDA

3. Besoins prioritaires / Conclusions clés

Besoins identifiées (par ordre de priorité)	***Recommandations pour une réponse immédiate***	***Groupes cibles***
Protection:		
▪ Renforcement de la sécurité dans la Zones ; ▪ Absence de mécanisme de prise en charge de cas de protection des enfants dans la zone ;	▪ Plaidoyer pour l'établissement des mesures efficaces de protection des civils suite à l'insécurité aux alentours de la ville de Beni et sur les axes de prédilection des groupes armés. ▪ Plaidoyer auprès du cluster protection/GTPE pour le renforcement des capacités des acteurs de protection/PE dans la zone en protection de l'enfance en situation d'urgence, SGBV et autres thématiques protection ; ▪ Sensibilisation des communautés sur la protection de l'enfance en situation d'urgence, les risques de protection de l'enfant ainsi que sur l'importance de l'éducation inclusive ; ▪ D'autres interventions importantes sont celles contribuant à l'autonomisation et à la résilience socioéconomique pour les	▪ Parents déplacés et autochtones ; ▪ Enfants déplacés et autochtones ; ▪ Adolescents ; ▪ Leaders communautaires ;

	personnes affectées par les violences, à travers des activités de rétablissement des moyens de subsistance pour diminuer le risque de stratégie d'adaptation négative.	
Sécurité alimentaire :		
Accès difficile à la nourriture dans la zone d'accueil.		
Insuffisance de moyens financiers pour se ravitailler en nourritures		
Besoins abri et AME		
Manque d'Abris et articles ménagers essentiels	Organiser une assistance en AME à travers une foire.	IDPs et Familles d'accueil les plus vulnérables
Santé :		
Manque de moyen pour accéder aux soins de santé **Note :** Nous n'avons pas pu accéder le Poste de Sante plus fréquenté a Kalengera (soins gratuits) à cause de l'insécurité mais on a eu accès au Centre de Sante a Kirumbu.	- Appui en kits de dépistage du VIH/SIDA - Réhabilitation des latrines hygiéniques et adaptées - Renforcement du système d'adduction d'eau pour limiter les cas de pénurie observés fréquemment dans les structures évaluées - Renforcer les capacités des relais communautaires sur l'hygiène et l'assainissement	IDPs & Familles hôtes
Education		
Les enfants inscrits (Déplacés et quelques autochtones) dans différentes écoles évaluées étudient dans des mauvaises conditions par manque de fournitures et frais scolaires	- Organiser une évaluation sectorielle approfondie en éducation afin de mieux comprendre la problématique liée à l'éducation et proposer des réponses appropriées	Enfants / élèves IDPs, Communauté Ecoles
Manque des moyens pour la scolarisation des enfants	Subventionner les frais scolaires	IDPs et familles hôtes les plus vulnérables
Nutrition:		
Recrudescence de la risque de prévalence de la malnutrition	Appuyer le CSR dans la prise en charge des cas de malnutrition aigüe modérée	Centre de Santé IDPs et familles d'accueil
Eau, hygiène et assainissement :		
EAU :		

Vétusté de certaines adductions	Appuyer la communauté dans le renforcement du réseau d'adduction ainsi que le renforcement du réseau existant	Communauté
Manque d'équipements pour la maintenance de réseaux de distribution d'eau dans la Localité	Appuyer le comité d'eau en équipements nécessaires pour la maintenance des installations d'approvisionnement en eau potable	Comité d'eau Communauté (IDPs et familles d'accueil)
HYGIENE ET ASSAINISSEMENT :		
Insuffisance des latrines familiales dans les Zones évaluées	Appuyer les communautés dans la réhabilitation des latrines hygiéniques	Communauté (IDPs et familles d'accueil)
Faible application des règles d'hygiène par les communautés déplacées et autochtones	Renforcer les séances de sensibilisations sur l'hygiène et l'assainissement dans la Zone	Communauté (IDPs et familles d'accueil)
Faible application des règles d'hygiène en milieu scolaire	Organiser les séances de sensibilisation sur le 5 moments critiques de lavage des mains	Ecoles Communautés (IDPs et familles d'accueil)
Mauvais état des installations hygiéniques dans la majorité des écoles évaluées	Construction des latrines hygiéniques	Ecoles Communautés (IDPs et familles d'accueil)
Moyens de subsistance :		
Manque de moyens de survie par les familles déplacés et les familles autochtones vulnérables	Appuyer les populations ciblées par le cash pour faire des Activités génératrices des revenus pour leur permettre de constituer des sources de revenus pour la survie de leurs ménages	IDPs et familles d'accueil vulnérables
Inaccessibilité aux champs par les familles déplacées		

4. Analyse « Ne pas nuire »

Risque d'instrumentalisation de l'aide	Actuellement il s'observe une accalmie dans à Kirumbu centre et dans quelques villages voisins. On signale la présence de quelques éléments FARD et PNC mais en effectif très réduit, ce qui ne rassure pas pour une sécurité. Les villages tels que Butumbalonge et Kanyamatembe sont sous contrôle des groupes armés qui y sont très actif. Etant donne que la Localité est sous contrôle des groupes armes, nous pensons d'une forte sensibilisation de parties prenantes et la population locale en général pour expliquer l'objectif de l'assistance.
Risque d'accentuation des conflits préexistants	Il s'observe une bonne cohabitation entre les populations vivant dans la Zone évaluée, d'où la nécessité de bien orienter l'assistance pour qu'elle ne soit pas à la base des conflits.

Risque de distorsion dans l'offre et la demande de services	Le marché locale n'a pas de capacité de répondre à une demande en cas d'une assistance en AMEs ou en vivres, d'où la nécessité de recourir au marché de Kitshanga en cas d'une telle intervention en faveur des familles déplacées et familles hôtes les plus vulnérables.

5. Accessibilité

5.1. Accessibilité physique / Accès humanitaire

Type d'accès	Le tronçon routier Sake-Kitshanga -Kirumbu (environs 91 Km) est praticable. C'est en saison des pluies que certaines parties sont en délabrement ce qui retarde l'accès à la zone suite aux embourbements observés.

5.2 Accès sécuritaire

Sécurisation de la zone	La situation sécuritaire dans la Zone évaluée est relativement calme surtout à Kirumbu centre et quelques villages voisins mais l'insécurité persiste dans les collines près de Kirumbu et Kalengera surtout, ou il y a eu des affrontements pendant l'ERM qui nous a empêchés d'y aller pour les enquêtes. Les éléments FARDC sont en effectif très réduit (environs 6 militaires) ce qui ne rassure pas en cas d'une attaque des groupes armés. Les groupes armés sont actifs et les armes circulent librement dans les environs de la Zone.
Communication téléphonique	La majorité de Kirumbu n'a pas accès aux réseaux Vodacom, Airtel ou Orange. Pour accéder aux réseaux, il faut escalader une colline ou se diriger au Centre de Santé.
Stations de radio	Les Radios Pole FM émettant depuis la ville de Goma ainsi que Kibarizo FM sont captées à Kirumbu.

6. Aperçu des vulnérabilités sectorielles et analyse des besoins

6.1 Protection

Incidents de protection rapportés dans la zone

Type d'incident	Lieu	Auteur(s) présumé(s)	Nb victimes	Commentaires
Viol	Kalengera	ND	1	Une fille de 17 ans a été violée par des hommes armés jusque-là non identifiés

Relations/Tension entre les différents groupes de la communauté	Il s'observe une cohabitation pacifique entre les communautés vivant dans la zone évaluée. L'intégration de la sensibilité aux conflits dans toutes les interventions est très capitale pour prévenir tout éventuel conflit pouvant tirer origine des interventions planifiées en faveur des communautés déplacées.

Existence d'une structure qui gère le cas d'incidents rapportés	Aucune structure n'est active dans la zone
Impact de l'insécurité sur l'accès aux services de base	L'accès aux services de base pose problème dans la zone. Plusieurs enfants sont en rupture scolaire de suite de la fermeture spontanée de ces dernières, l'accès à l'eau potable n'est pas toujours garanti de même que les soins de santé primaire. Le centre de Sante de référence a Kirumbu n'a pas assez de PEP kits.
Présence des engins explosifs	Pas présence d'engins explosifs connue dans la zone évaluée
Perception des humanitaires dans la zone	Les communautés dans les zones évaluées ont une bonne perception par rapport aux humanitaires. Elles se sentent soulagées par l'arrivée des humanitaires dans leurs milieux.

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**Nombre/Type des bénéficiaires**	**Commentaires**
ND	ND	ND	ND	

Gaps et recommandations	**Gaps** - Ignorance des notions en rapport avec le Droits humanitaires et les principes de protection des civiles en cas de conflits - Insuffisance d'instances de gestion des conflits	**Recommandations** - Planifier les séances de sensibilisation des acteurs des différents groupes armés sur le Droits humanitaires ainsi que le respect des droits humains en cas des conflits. - Renforcer la capacité des structures communautaires sur la documentation et le rapportage des différents incidents de protection.

6.2 Sécurité alimentaire

Situation de la sécurité alimentaire depuis la crise	Les communautés affectées par la crise accèdent difficilement à la nourriture car dépourvues de moyens financiers. La plupart de ménages déplacés et même les familles d'accueil ne disposent pas de réserve des nourritures pour subvenir à leur besoin. La population affectée a du mal à répondre aux besoins alimentaires surtout qu'elle ne peut pas retourner dans la zone de provenance pour chercher de quoi se nourrir. La présence de groupes armés dans leur zone de provenance constitue un obstacle pour les ménages qui ont la volonté d'y retourner.
Production agricole, élevage et pêche	Des focus groups et entretiens avec les informateurs clés ont démontré que dans la zone on pratique la culture de Manioc, Haricot, blé et pomme de terre. Les périodes de récoltes pour ces cultures interviennent aux mois de décembre et de juin pour le haricot et pomme de terre, le manioc en Novembre. Les grands propriétaires terriers utilisent des étendus de terre pour le pâturage, ce qui limite l'accès aux populations démines de moyens.

Situation des vivres dans les marchés	Notons que les problèmes majeurs restent : le manque des vivres sur le marché, l'augmentation de prix, manque de moyen financier pour se procurer des aliments et ces problèmes sont beaucoup plus influencés par le principe de l'offre et de la demande. Donc il y a eu augmentation de la population dans le milieu mais la production est maigre.
Stratégies adoptées par les ménages pour faire face à la crise	La communauté déplacée développe des stratégies pour faire face à la pénurie en vivres : - Emprunter des aliments ou compter sur les aides des amis - réduire le nombre de repas journalier ainsi que la quantité de la nourriture - Retirer les enfants de l'école - Mendier - Vente de quelques biens essentiels pour acheter la nourriture : il est difficile pour les ménages déplacés de garder des biens alors que les conditions de vie sont vraiment difficiles

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**# / Type de bénéficiaires**	**Commentaires**
Aucune				Depuis leur arrivée au mois de Décembre 2018, ces déplacés n'ont pas encore reçu une quelconque assistance

Gaps et recommandations	La crise que traversent les déplacés ne leur permet pas d'avoir assez de nourriture pour bien vivre dans ces zones d'accueil. Une assistance en vivre ou cash permettrait à ces ménages de subvenir aux besoins urgent. La présence de ces déplacés constitue en plus une charge auprès des familles d'accueil qui sont obligées d'aider tant soit peu à la communauté déplacée.

6.3 Abris et accès aux articles essentiels

Type d'abris	Hormis quelques déplacés vivant dans le camp de Kalengera, une grande partie vit au sein des familles d'accueil qui sont soit des amis, soit des membres de leurs familles, soit de simples bienfaiteurs qui les ont accueillis. Signalons que la capacité d'accueil dans des maisons de la population hôte reste insuffisante. Certains matériaux de construction (planches, stick d'arbre) sont disponibles dans la zone.
Accès aux articles ménagers essentiels	Etant donné que les affrontements ont été spontanés, les familles déplacées n'ont pas eu la possibilité de réunir certains AMEs craignant pour leur sécurité. Actuellement, ils présentent une vulnérabilité en AMEs au sein des leurs ménages, ceci se manifeste par le manque des ustensiles de cuisine, bidon pour puiser et stocker de l'eau, d'habit, de support de couchage.
Possibilité de prêts des articles essentiels	Vu que la plupart des familles d'accueil ne disposent pas des AMEs suffisant, il est difficile pour les déplacés de se prêter des ustensiles de cuisine pour répondre à leur besoins
Situation des AME dans les marchés	La Localité de Kirumbu ne possède pas un marché capable de répondre à une demande en AMEs en cas d'une intervention. Ce marché fonctionne une fois par semaine soit Lundi. On y trouve seulement des produits agricoles mais en quantité insuffisante. Par contre le deuxième marché est celui de Kitshanga qui possède une capacité de répondre à une demande en AMEs. Il sied de signaler qu'on y trouve quelques grossistes, semis

	grossistes et détaillants. Ce marché se ravitaille à partir de Goma pour la plupart de commerçant et une petite partie via Butembo. Ce marché est accessible et les populations vivant dans la localité évaluée y accèdent et se procurent ce dont elles ont besoin à des prix raisonnables.
Faisabilité de l'assistance ménage	Une assistance humanitaire en faveur des familles déplacées ainsi que quelques familles d'accueil le plus vulnérables dans zone est faisable. Vu l'activisme des groupes armés dans les villages environnant, une sensibilisation au préalable des différentes autorités des notabilités s'avère indispensable afin de garantir la sécurité et la protection des bénéficiaires ainsi que des acteurs humanitaires et éviter le cas de fraude pendant toutes les phases de mise en œuvre.

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**Nbre/Type des bénéficiaires**	**Commentaires**
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations	Depuis l'arrivée de ces nouvelles vagues de déplacés dans la Localité de KIRUMBU, aucune assistance en AME n'a été organisée. Recommandation : organiser une assistance humanitaire en AMEs en faveur de la communauté déplacé et les familles d'accueil les plus vulnérables.

6.4 Moyens de subsistance

Moyens de subsistance	L'activité principale des ménages déplacés était l'agriculture. Etant donné qu'il se pose un sérieux problème d'accès à la terre dans la zone d'accueil, les ménages déplacés ont des difficultés de relancer les activités agricoles. Cette crise affecte de manière considérable les moyens de subsistance de ces ménages.
Accès actuel à des moyens des subsistances pour les populations affectées	Pour faire face aux conséquences engendrées par cette crise, les IDPs recourent à certaines stratégies telles que : la mendicité, la diminution de la quantité de la nourriture familiale, la réduction du nombre de repas , emprunt auprès des familles d'accueil, la vente de certains articles qui étaient à leur possession, passer des journées entières sans manger, ...

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**# / Type de bénéficiaires**	**Commentaires**
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

Gaps et recommandations	**<u>Gaps</u>** L'inaccessibilité par la majorité des IDPs aux moyens de subsistance pouvant stabiliser leur vie.	**<u>Recommandations</u>** -Organier des formations sur les activités génératrices de revenu -Organiser une intervention en cash direct pour permettre aux déplacés d'entreprendre des petites activités génératrices de revenus.

6.5 Faisabilité d'une intervention cash

Analyse des marchés	La Zone d'intervention offre la possibilité de recourir à une intervention cash directe via une banque.

	En cas de recours à une foire, les commerçants actifs au niveau de Kitshanga faciliteraient l'organisation d'une intervention cash orientée vers une foire multisectorielle. Ce marché est structuré et accueille plusieurs catégories d'opérateurs économiques : les grossistes, semi grossistes et détaillants. L'existence des institutions telles que la Fédération des Entreprises du Congo, offrirait la possibilité de réaliser une intervention via la foire.
Existence d'un opérateur pour les transferts	Il y a des opérateurs privés mais avec une faible capacité d'absorber une grande demande pour les interventions de transfert monétaire

Réponses données				
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Zone d'intervention**	**# / Type de bénéficiaires**	**Commentaires**
RAS	RAS	RAS	RAS	RAS

6.6 Eau, Hygiène et Assainissement

Risque épidémiologique	Il existe un réseau de distribution d'eau qui est maintenant dans un état de délabrement avancé. Les familles déplacées ainsi que les communautés hôtes utilisent les latrines non hygiéniques (on y observe la présence des mouches, l'absence de couvercle sur le trou, l'odeur nauséabonde, absence d'un dispositif de lavage de mains) et d'autres pratiquent, la défécation à l'air libre par manque de latrine dans leurs parcelles.
Accès à l'eau après la crise	Etant donné que les réseaux de distribution d'eau dans la localité date de 2012, il s'observe une pénurie surtout en saison sèche. Les ménages parcourent des distances considérables pour s'approvisionner en eau.

Réponses données			
Zones	**Types de sources**	**Ratio**	**Qualité**
Kirumbu centre	Sources aménagée avec un réservoir d'une capacité de 61m3	ND	Assez bonne

Type d'assainissement	Dans la zone évaluée, 6 maisons sur 10 ne disposent pas de latrines et les quelques latrines retrouvées dans les villages ne sont pas hygiéniques.
Pratiques d'hygiène	Les dispositifs de lavage des mains sont inexistants dans tous les villages évalués. Les notions sur le lavage des mains ne sont pas connues et non pratiquées dans la communauté. La population n'a pas des connaissances en rapport avec les pratiques de l'hygiène. Ce qui constitue un danger pour leur santé. Les excrétas sont visibles autour des parcelles surtout dans les parcelles où il n'y a pas de latrines. Les déchets solides et liquides des ménages sont évacués dans les ruisseaux et dans la brousse.

Réponses données			
Réponses données	**Organisations impliquées**	**Type des bénéficiaires**	**Commentaires**
RAS	RAS	RAS	Aucune intervention WASH dans la zone évaluée

Gaps et recommandations	**Eau :** Aménager les sources et renforcer les points de puisage les plus fréquentés pour limiter la prévalence des maladies d'origine hydrique. **Hygiène :** La sensibilisation des communautés sur l'hygiène en famille, les 5 moments clés de lavage des mains et à l'utilisation des latrines sans risque revêt d'une importance capitale au vue du contexte de la Localité évaluée. Il est souhaitable d'impliquer les différentes écoles et les relais communautaires pour la pérennisation des bonnes pratiques en matière d'hygiène. **Assainissement :** Construire des ouvrages d'assainissement pour les ménages (IDPs et familles d'accueil) les plus exposés à la défécation à l'air libre. Les latrines devront être équipées de dispositifs de lavage des mains. Les latrines devront aussi être construites de manière à permettre aux personnes en situation d'handicap ainsi que celles de troisième âge d'y accéder facilement.

6.7 Santé et Nutrition

Risque épidémiologique	ND

Indicateurs santé collectés au niveau des structures	**CSR KIRUMBU**
Taux d'utilisation des services curatifs	0.15%
Pourcentage de femmes enceintes ayant effectué 4 CPN (CPN4)	7 %
Taux d'accouchement assisté par un personnel médical qualifié	0.44%
Taux de morbidité lié au paludisme chez les enfants de moins de 5 ans	ND
Taux de mortalité maternelle intra-hospitalière	ND
Taux de morbidité lié aux infections respiratoires aigües (IRA) chez les enfants de moins de 5 ans	ND
Taux de morbidité lié à la diarrhée chez les enfants de moins de 5 ans	ND
Couverture vaccinale en DTC3	ND
Couverture vaccinale en VAR	ND
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec périmètre brachial (PB) < à 115 mm avec présence ou non d'œdème	ND
Pourcentage des enfants de 6 à 59 mois avec œdème nutritionnelle	ND
Taux de mortalité journalière chez les enfants de moins de 5 ans	0.03%
Nombre de jours de rupture de médicaments traceurs au cours des trois derniers mois	18

Services de santé dans la zone						
Structures santé	**Type**	**Capacité d'accueil (Nb de patients)**	**Nb de personnel qualifié**	**Nb de jours rupture médicaments traceurs**	**Point d'eau fonctionnel**	**Nb des portes latrines**
CSR KIRUMBU	CSR	28	8	18	1	6

Réponses données				
Réponses données	***Organisations impliquées***	***Zone d'intervention***	***Nbre/Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
UZAZI BORA	SAVE THE CHILDREN	A.S KIRUMBU	Femmes en âge de procréer	Des séances de sensibilisation sur le planning familiale ont été organisées dans l'aire de santé et jusqu'à présent la prise en charge continue.
Prise en charge nutritionnelle	8em CEPAC	A.S KIRUMBU	Enfants et femmes enceintes et allaitantes présentant des signes de MAM	La prise en charge a commencé en Décembre 2018. Le CSR a bénéficié d'une CSB et pamplinate pour les personnes malnouries.

Gaps et recommandations

Gaps

- Rupture en médicaments essentiels
- Rupture en kits PEP pour la prise en charge des victimes des violences sexuelles dans la zone
- Insuffisance d'eau au sein du CSR
- Insuffisance des matériels pour la salle d'accouchement
- Difficulté dans la prise en charge de cas de maladies

Recommandations

- Assistance en matériels, équipements et médicaments essentiels
- Réhabilitation de l'infrastructure sanitaire
- Renforcement du système d'adduction d'eau au sein du CSR
- Appui pour l'aménagement d'une fosse à placenta protégée

6.8 Éducation

Impact de la crise sur l'éducation

Le système scolaire a été perturbé de suite des affrontements à répétition.

- Augmentation des effectifs au sein des écoles
- Rupture scolaire surtout chez les enfants déplacés
- Manque de frais scolaire pour la plupart des enfants IDPS, kits scolaire, enseignants et didactiques. Les parents ne parviennent pas à supporter les frais scolaires de leurs enfants qui s'élèves à moyenne à 3000FC par mois et par élève tant pour les autochtones que pour les enfants déplacés ;

Il se pose un sérieux problème d'eau-hygiène et assainissement dans les écoles évaluées. Malgré l'existence de certaines latrines au sein de quelques écoles, ces dernières exposeraient les enfants à des maladies d'origine hydrique et fécale par manque d'hygiène.
Certaines écoles sont situées à moins de 100 des positions militaires, ce qui exposerait les enfants à des risques de protection. Un enfant a affirmé avoir été victime des travaux forcés en venant de l'école.

Estimation du nombre d'enfants déscolarisés à cause de la crise

Catégorie	*Total*	*Normes*			Situation réelle			*Ecart*
		18% pop total (âge scolaire)	Filles	Garçons	Total	Filles	Garçons	
Population autochtone	31777	5719	2973	2745	**1272**	662	610	**4447**
Déplacés	7806	1405	730	674	213	110	102	**1192**
Total	39583	**7124**	3703	3419	**1485**	772	712	**5639**

Il y a un écart de 5639 entre le nombre d'enfants estimes qui devraient être à l'école et la situation réelle. Ces chiffres ont été tirés sur un échantillon de 4 écoles sur une quinzaine opérationnelle dans la zone. Les contraintes sécuritaires n'ont pas permis à l'équipe de visiter le maximum d'écoles.

Indicateurs Education

Indicateurs collectés au niveau des structures						*Moyenne*
Taux de scolarisation filles						
Taux de scolarisation garçons						

Services d'Education dans la zone

Services d'Education dans la zone

Ecoles	*Type*	*Nb d'élèves*	*Nb enseignants*	*Ratio élèves/enseignants*	*Ratio élèves/salle de classe*	*Point d'eau fonctionnel <500m*	*Ratio latrines/élèves (F/G)*

EP KIRUMBU	*Conventionnée Catholique*	*436*	13	33	33	1	31
EP TUMAINI	*EC Protestante*	*175*	6	29	29	0	58
EP MALANDA	*Non conventionnée agréée*	*443*	8	55	55	0	73
EP 2 TUMAINI	*EC Protestante*	*218*	6	36	36	0	0
Total ou moyenne		**1272**	**33**	**38**	**38**	**1**	

Capacité d'absorption

Gaps

- Manque de moyens pour payer les frais scolaires pour toutes les catégories
- Manque des fournitures scolaires pour la plupart d'élèves
- Délabrement des infrastructures scolaires dans la zone
- Insuffisances des installations hygiéniques dans les écoles évaluées
- Absence d'une motivation des enseignants

Recommandations

- Appui pour le payement des frais scolaires
- Réhabilitation des infrastructures (bâtiments scolaires, latrines et approvisionnement en eau potable)
- Appui en matériels didactique
- Recyclage des enseignants dans les écoles

Réponses données

Réponses données	***Organisations impliquées***	***Type des bénéficiaires***	***Commentaires***
Appui dans la construction de deux blocs latrine pour l'EP TUMAINI	MERCY CORPS	Elèves et enseignants	Au total 5 portes latrines ont été construites en planche en juin 2018.
Construction des latrines/Douches pour l'EP KIRUMBU	MERCY CORPS	Elèves et enseignants	Au total 8 portes latrines ont été construites en planche en Juillet 2017.
Construction de 4 salles de classe pour l'EP KIRUMBU	CADEP	Elèves et enseignants	4 salles ont été construites en planche en 2016
Construction de 3 salles de classe pour l'EP2 TUMAINI	DRC	Elèves et enseignants	3 salles ont été construites en planche en 2019
Construction des latrines pour l'EP MALANDA	NRC	Elèves et enseignants	Un bloc latrine construite en planche en 2011

ANNEXES

Annexe 1 : Contacts des staffs de l'organisation conduisant l'évaluation

No	Nom et post nom	Fonction	Spécialisation	Tel
1	Alexandra Shearn	PM	Transversale	Alexandra.shearn@concern.net
2	Aziz MBALE	Officier NFIs et Cash	Urgence /cash transfert /AME	Aziz.mbale@concern.net +243829908627
3	BAHATI KABENGA Germain	Chargé de Suivi et Evaluation	Wash	+243 998219879 Prince.kabenga@concern.net
4	Yvette BASIMA	Assistante d'urgence		

5	SHAMUSHAKULI MUHIMA Nicolas	Sensibilisateur d'urgence		
6	Gentille	Assistante d'urgence	Education et protection	
7	KAMBALE MASUNZU Franck	Enquêteur	Enquêtes ménages	0971255660
8	MARIE GORETTE KAHINDO	Enquêtrice	0812129798	
9	KAMBALE JOACKIM	Enquêteur	0817502608	
10	MAENE ZAINA Merveille	Enquêtrice	0810158781	
11	MUISHA MIKANDA	Enquêteur	0853032607	

Annexe 3 : Liste des personnes interviewées

	Liste des informateurs clés			
N°	**Noms**	**Fonctions**	**Village de provenance**	**Téléphone**
1	NZIBAZA	Chef de Localité Kirumbu	Kirumbu Centre	+243 813536863
2	UWIMANA Emmanuel	President Déplacés	Kirumbu	+243 892820588
3	ZAKIZWA NDABATEZI	Directeur EP 2TUMAINI	Kirumbu	+243 892338227
4	WAKA FABIEN	Directeur EP MALANDA	Kirumbu	+243 899500293
5	NDIBANGANIRA BASENGO Edouard	Directeur EP KIRUMBU	Kirumbu	+243 808744429
6	RUCHOGOZA BWABO	Directeur EP TUMAINI	Kirumbu	+243 899959374
7	BIHAME LIVINGSTONE	IT CSR KIRUMBU	Kirumbu	+243 840962036

Annexe 4 : Population totale des zones évaluées

Annexe 5 : Trois besoins prioritaires

Villages évalués	Trois besoins prioritaires identifiés	Catégories personnes concernées	Ménages IDPs
KIRUMBU CENTRE	1. SECAL 2. SANTE 3. AMEs/Abris	Déplacés et familles hôtes les plus vulnérables	
NOUVELLE AGGLOMERATION	1. SECAL 2. AMEs/Abris 3. SANTE	Déplacés et familles hôtes les plus vulnérables	
MAIGA	1. SECAL 2. SANTE 3. AMEs/Abris	Déplacés et familles hôtes les plus vulnérables	
KASANDJE	1. SECAL 2. AMEs/Abris 3. SANTE	Déplacés et familles hôtes les plus vulnérables	

Annexe 6 : Photos de l'évaluation avec mention

Situation des latrines familiales à Kirumbu/Photo: Germain Kabenga

Réservoir d'eau qui alimente Kirumbu centre, Maiga et Nouvelle agglomération

Famille déplacée arrivée au mois de janvier 2019

Point d'eau avec un débit faible à Kirumbu centre/Photo: Germain Kabenga

Un local servant pour deux classes à l'EP Tumaini de Kirumbu/Photo: Germain Kabenga

Entretien avec les femmes déplacées à Kirumbu

Entretien avec quelques représentants des familles d'accueil à Kirumbu

Vue partielle du CSR KIRUMBU